

Au sommaire

Hameaux disparus: La Râpe,
lecture sur le terrain ... p. 1-2

Conférence à l'occasion de la
sortie du Cahier d'archéolo-
gie romande (CAR) sur le
Chasseron p. 3-4

Sortie Vers-chez-Georges,
hameau disparu. Exploitation
minière p. 5-6

Vox Caligae

GRUPE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE
SUR LA REGION DE SAINTE-CROIX

Lettre d'information du Groupe de recherche archéologique sur la région de Sainte-Croix

n°5 - printemps 2015

Sur le thème des hameaux disparus... La Râpe, sortie sur le terrain et lecture à vue

Remontons à l'automne 2013... Un temps froid et pluvieux n'avait pas découragé les visiteurs qui étaient venus nombreux s'initier à la lecture de terrain et découvrir les traces anthropiques laissées par les générations précédentes.

Au cours de cette visite, les différentes étapes de la méthodologie élaborée et utilisée par le groupe Caligae dans le cadre de ses recherches ont été présentées, entre autres: lecture à vue sur le terrain, toponymie, lecture des cartes, tradition orale et échantillonnage au moyen de détecteurs de métaux - soumis à autorisation uniquement délivrée par les instances cantonales de l'archéologie. La problématique de la détection sauvage des sites a été abordée ainsi que les moyens juridiques mis en œuvre pour pallier ce pillage de patrimoine.

Les participants ont redécouvert le site sous un autre jour...

La visite s'est déroulée sur le site de La Râpe, et son ancien hameau, aujourd'hui disparu. Et il faut un œil entraîné pour repérer des fours à chaux dans ces formes elliptiques, y découvrir des restes de roches calcinées, ou encore, dans ces structures pierreuses recouvertes de mousse, deviner les ruines de plusieurs habitats. Autant d'indices qui sont les témoins de présences et d'activités humaines anciennes et qui témoignent d'un passé



Il faut de l'imagination pour visualiser la présence de constructions et toute une vie dans ce hameau disparu.



Seul un œil averti pour reconnaître la présence d'un four à chaux.

oublié. Très vite les participants se sont pris au jeu et ont redécouvert cet endroit sous un autre jour.

Une pierre qui gardera son secret

La présence de la magnifique pierre verticale qui semble veiller sur l'entrée du site reste énigmatique. Dernier vestige du banc de roche d'où était extrait le calcaire destiné aux fours à chaux? Autre attribution dans ce lieu si particulier? La pierre de La Râpe garde son secret... Un peu plus loin, dans la forêt, Murielle Montandon, notre guide du jour, signale des ruines - que ses parents lui avaient fait découvrir antérieurement -, et depuis des siècles, reprises par la nature. En effet, plus bas dans le pâturage boisé, on devine les vestiges de plusieurs constructions qui se trouvent situées sur une voie historique. Mais sur les cartes locales du 17^e siècle, aucune trace de ce hameau, sans doute antérieur à cette



Le groupe se dirige vers les ruines, laissant là la pierre de La Râpe et son mystère.



MM. Ian Ashdown (à droite) et David Cuendet ont procédé à une expertise du mobilier mis au jour antérieurement sur le site de La Râpe (Cf. Vox Caligae N° 2).

époque. La tradition orale semble dire que là se serait trouvé un dépôt de sel... (Cf. article *Journal de Sainte-Croix & Environs* du 18.10.2013, Patricia Leuba). Concernant ce site, des investigations faites il y a environ une décennie ont mis au jour des découvertes très intéressantes et analysées par des spécialistes (Cf. *Vox Caligae* N° 2 - objets visibles à la Salle d'archéologie du MAS).



Les participants ont bien apprécié la collation revigorante aux saveurs historiques.

En l'état actuel de nos recherches, on ne peut qu'émettre des hypothèses concernant la présence d'un habitat à cet endroit.

Transis mais passionnés par ces découvertes, les historiens d'un jour, après avoir remonté le cours du temps, se sont réchauffés autour d'une collation qui fleurait bon les arômes historiques. ■

L'ensemble du site concerné se trouve à l'est du hameau de «La Gittaz-Dessus» sur la commune de Sainte-Croix, au pied du versant nord des Aiguilles de Baulmes, le long d'un ancien tracé menant au Col de l'Aiguillon et présente plusieurs terrassements de maisons et restes de murs encore visibles. Du mobilier digne d'intérêt y a été découvert.

Retour sur la conférence de Thierry Luginbühl, professeur à l'UNIL, organisée par Caligae

A l'occasion de la parution du Cahier d'archéologie romande N°139, une conférence publique a été organisée par Caligae le 28 mars 2014 à Sainte-Croix. Environ 140 personnes y ont assisté et ont suivi avec passion les explications de Thierry Luginbühl - professeur à l'UNIL et co-auteur du CAR 139 -, qui a longuement commenté la découverte du sanctuaire gallo-romain du Chasseron, suite aux fouilles menées en 2004 et 2005.



On peut dire que l'article paru dans La Gazette de Lausanne du 4 août 1850 a «réveillé» le Chasseron assoupi sur son histoire depuis des millénaires...

«Il y a quelques semaines, un jeune homme occupé à herboriser au pied du Chasseron trouva une médaille romaine en arrachant une plante. Ce fut bientôt connu à Fleurier et à Sainte-Croix. Dès lors, un grand nombre de personnes de ces localités ont fait des fouilles sur les lieux et ont trouvé, jusqu'à présent, environ deux cents médailles romaines, la plupart bien conservées et portant des empreintes très variées. On a trouvé aussi des briques, des fragments de vases, des clochettes presque intactes d'une forme particulière, des instruments en fer, etc. (...)»

Mais auparavant, au cours du 18^e siècle, bon nombres d'indices, entre autres des monnaies et objets culturels, ont été découverts souvent



Gauche à droite: Thierry Luginbühl (professeur UNIL), Murielle Montandon (présidente de Caligae), Carine Wagner (archéologue), Nicole Pousaz (archéologue cantonale), Gilbert Kaenel (directeur Musée cantonal d'archéologie et d'histoire), Denis Weidmann (ancien archéologue cantonal).

fortuitement, puis de façon plus systématique, donnant lieu à l'époque à une véritable chasse au trésor. C'était une époque où la préservation du patrimoine restait une notion encore floue, et ces trouvailles ont constitué des collections personnelles de monnaies ou d'autres objets, vidant en partie ce site d'une importance majeure concernant la fréquentation de ce sommet du Jura. C'est le docteur Campiche qui le premier remit officiellement au Musée cantonal des trouvailles significatives, ce qui permit d'attester officiellement l'importance d'un site gallo-romain au sommet du Chasseron. D'ailleurs dans la Revue suisse de numismatique 1914, Gruaz, Julien, Les Trouvailles monétaires du Chasseron, l'auteur reprend ces données:

«Le nombre des monnaies romaines recueillies au sommet du Chasseron a dû être considérable. La fréquence de ce genre de trouvailles est signalée plus d'une fois: en 1824, par Levade, dans son Dictionnaire géographique du canton de Vaud; en 1827, par Lutz, dans son Dictionnaire géographique et statistique de la Suisse. Mais aucun commentaire, aucune donnée précise. Ce n'est que depuis 1850 que le Chasseron s'impose à

l'attention des archéologues. Un communiqué à la Gazette de Lausanne, daté du 4 août 1850, mentionne de nombreuses trouvailles venant d'être réalisées, soit deux cents médailles romaines, des briques, des fragments de vases, des clochettes, des instruments en fer, etc. Grâce aux soins du docteur Campiche, domicilié à Sainte-Croix, qui avait recueilli et collectionné quelques unes de ces trouvailles, le Musée d'archéologie de Lausanne put faire l'acquisition d'un beau torche en bronze, de trois tintinnabules, de deux lampes à godet et de vingt monnaies romaines».

La tradition orale réactivait le sujet de façon sporadique, pour finalement s'éteindre tout doucement. Quelques anciens lâchaient bien quelques bribes sur le sujet, des «oui-dire», tout en cultivant le culte du secret, excitant juste l'imagination, mais sans jamais rien affirmer...

Puis lors de travaux entrepris par l'armée en 1948, cet endroit révéla des trouvailles significatives réactivant l'hypothèse de la présence d'un lieu de culte sur ces hauteurs. Le temps passant, le Chasseron retomba dans

L'oubli jusqu'à la mise en place de nouvelles investigations, en 2000 et 2001, par l'IASA (Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité) de l'Université de Lausanne, sur la base d'études de documents traitant de ce sujet. Ensuite les fouilles de 2004 et 2005 mirent au jour, sur quatre secteurs, différents éléments (mur de soutènement d'un temple, hachettes votives, monnaies diverses, monnaies d'offrande pliées, débris de tuiles, fragments de céramiques, etc.) et après analyses, l'hypothèse d'un lieu cultuel trouva enfin une confirmation scientifique de ce haut-lieu. La présence de monnaies trouvées entre les deux falaises atteste de la pratique de la jactatio, rite consistant à jeter des monnaies, très certainement en offrandes.

L'étude des indices recueillis permet de restituer les grandes lignes de l'histoire de la fréquentation du site, dès la Préhistoire (découverte d'une lame de silex près de la Pierre de la Paix) jusqu'au début du Moyen Age, et de connaître l'organisation spatiale du sanctuaire, avec un temple gallo-romain (fanum) et différents bâtiments plutôt secondaires.

On peut dire que les pratiques cultuelles se situent aux environs de la fin du 2^e siècle avant J.-C et le temple érigé vers l'an 40 - 45 de notre ère, pour être détruit entre 330 et 410, le site étant fréquenté sans doute encore quelques temps (env. jusqu'au début du 5^e siècle de notre



Fouille sur emplacement du mur de soutènement du temple. En médaillon à gauche: Simulation du temple ou fanum (aquarelle D. Glauser) - En médaillon à droite: Falaises de la jactatio, rite consistant à jeter des monnaie en offrande.

ère). Désormais, le Chasseron, sous la loupe des chercheurs, a pris une toute autre dimension, chuchotant à l'oreille du randonneur de belles histoires de cultes sur la montagne, là où les hommes venaient à la rencontre de leurs divinités et leur rendaient hommage, avec leurs croyances et leurs pratiques... ■

Sources

- ◆ *Revue suisse de numismatique* 1914, Gruaz, Julien, *Les Trouvailles monétaires du Chasseron*. retro.seals.ch/cntmng?pid=snr-002:1914:19::419
- ◆ Lire aussi article de Patricia Leuba, *archives Journal de Ste-Croix et Environs* (4.4.2014)
- ◆ Le CAR N° 139 sur le sanctuaire gallo-romain du Chasseron peut être commandé sur le site: [www.musee.vd.ch/musee d'archéologie et d'histoire/publications/cahiers d'archéologie romande](http://www.musee.vd.ch/musee_d_archeologie_et_d_histoire/publications/cahiers_d_archeologie_romande)



Tuile avec empreinte de patte de chat.

Fragments de céramique et de poterie.

Hachette votive.

Une des nombreuses monnaies trouvées, ici denier de la république romaine Scribonius Libo, 62 av. J.-C.

La plupart des objets présentés ici sont visibles au MAS, à Sainte-Croix.

Visite à un hameau disparu: Vers-chez-Georges

Samedi 20 septembre 2014, le groupe Caligae emmenait une septantaine de personnes à la recherche du hameau disparu «Vers-chez-Georges» site qui, au vu des découvertes actuelles, pourrait être mis en relation avec le passé sidérurgique de la région.

Du hameau...

Une carte forestière de 1925 mentionne ce hameau sur l'emplacement duquel on devine actuellement au moins huit structures de constructions. Ce groupe d'habitations se situait sur le passage du grand chemin de Jougue à Ste-Croix, voie sans doute assidument fréquentée à l'époque. Le mobilier mis au jour est particulièrement intéressant puisque outre de nombreux objets divers et monnaies s'échelonnant sur des périodes allant du 12^e au 18^e siècle, Un sesterce et un demi-as républicain de l'époque romaine ont été découverts, entrouvrant la voie à des hypothèses des plus séduisantes. Il semblerait que ce hameau a été occupé jusqu'au milieu du 19^e siècle, pour être ensuite délaissé et oublié. Jusqu'à ce que les investigations de Caligae réhabilitent ce lieu...

... À la mine

La découverte d'un minerai particulier sur ce site (faisant actuellement l'objet d'études scientifiques) interroge. Des indices qui laissent supposer une exploitation et transformation pouvant remonter à la période gallo-romaine? C'est une des hypothèses. En effet, trois currency bars (lingots de fer préformés de tradition gauloise, également à caractère d'offrande) trouvés dans la région de Ste-Croix pourraient laisser penser qu'il y avait bien une activité sidérurgique déjà à la période gallo-romaine.

En France voisine

Un ancien plan de 1760 mentionne la présence d'un haut-fourneau tout près de là, sur



Sur le chemin du hameau perdu «Vers-chez-Georges».



Emplacement d'un deuxième puits de mine en cours d'effondrement, proche du précédent.

la partie limitrophe de la France voisine, au lieu-dit La Beuffarde. Celui-ci aurait fonctionné jusqu'en 1700, entraînant un déboisement conséquent aux 15^e et 16^e siècles, sans doute lié à l'exploitation minière. Mme Emilie Gauthier, professeure d'archéologie et de paléoenvironnement à l'Université de Franche-Comté, par le biais de ses travaux sur les données pollinique apporte une multitude d'informations sur l'anthropisation du Haut-Jura. Hervé Richard, directeur de recherches au CNRS, et Vincent Bichet géologue et chercheur, directeur du Master de géologie appliquée à l'Université de Franche-Comté ont eux aussi apporté de précieux renseignements, no-

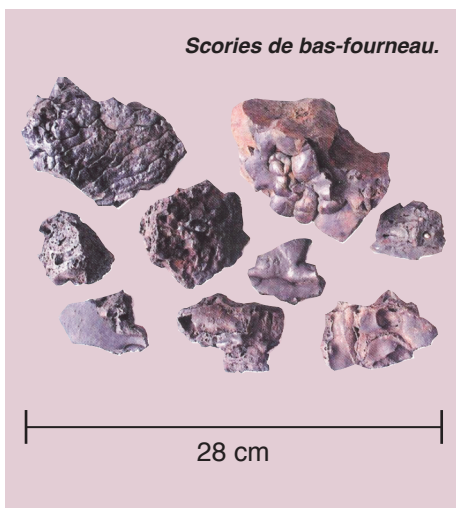
tamment M. Bichet qui a évoqué les nouvelles approches de repérages de sites par balayage laser (système Lidar, un scanner laser aéroporté, associant la réflexion d'un signal laser, combinée aux données de géolocalisation GPS). Pour faire simple, un système capable de cartographier très précisément des structures archéologiques, même en micro-reliefs, faisant fi des contraintes au sol (forêts, couvert végétal, etc.). Une importante délégation des Grandes Forges de Vallorbe était également présente, fort intéressée par un sujet qui leur est cher, apportant eux aussi de précieuses informations.

Des collaborations enrichissantes

Fin octobre 2014, invité par le géologue français Vincent Bichet, le groupe Caligae avait eu le privilège de visiter une mine vers Oye-et-Pallet et descendre dans les galeries minières du «Mont des Conduits». Bien que n'ayant qu'une approche théorique du sous-sol de la région qui nous concerne, complétée par l'exploration du puits découvert en 2011 sur le Plateau des Granges, la similitude avec ces mines transfrontalières est quasi certaine. Avec ces collaborations à de multiples niveaux, de précieuses synergies se mettent en place pour de futures belles découvertes, permettant de retracer de façon plus exacte la fréquentation de la haute chaîne du Jura, dont fait partie notre belle région. ■



Vincent Bichet : explications au sortir de la mine d'Oye-et-Pallet.



Sur le site «Vers-chez-Georges», Mme Emilie Gauthier, professeure d'archéologie et de paléoenvironnement à l'Université de Franche-Comté, explique ses travaux sur les données polliniques dans le Jura.

Quid Caligae?

CALIGAE: *sandalettes cloutées que portaient les militaires romains*. Quoi de plus évocateur que des clous de souliers pour marquer le passage, le cheminement la fréquentation d'une région au cours des siècles, ou plutôt... des millénaires? Caligae est aussi le nom de notre groupe de recherche qui, sous l'autorisation de l'Archéologie cantonale vaudoise, effec-

tue des repérages liés à la fréquentation de la région de Ste-Croix. Le groupe de recherche est à l'origine d'intéressantes découvertes sur des lieux qui parlent en faveur d'une large fréquentation de notre région au cours des âges. En 2008, une salle a été créée au MAS – Musée des Arts et des Sciences – de Ste-Croix, exposant les découvertes archéologiques

faites sur les sites du Col des Étroits, des Gorges de Covatanne et du sommet du Chasseron.

Membres:

Jacky Hertig, Robert Jaccard, Josette Joseph, Paul-André Joseph, Patricia Leuba et Murielle Montandon.

Textes: Marianne Reymond, d'après ouvrages et sites consultés - **Crédits photos:** pp. 1 et 2 Marianne Reymond - p. 3 Patricia Leuba p. 4 Marianne Reymond, **médaille à gauche:** Aquarelle de David Glauser - p. 5 Félix Tuscher - p. 6 à gauche: Patricia Leuba, **en haut:** Estelle Montandon, **en bas:** Josette Joseph. - **Concept et réalisation:** Anne-Lise Reymond.

Nous contacter: vox.caligae@gmail.com

Si vous souhaitez nous aider à poursuivre nos activités: Caligae - 1454 L'Auberson - CCP 10-151508-9